Institut du Christ Roi Souverain Prêtre

Ile Maurice - Diocèse de Port Louis

Ste Thérèse de l'Enfant Jésus

Semaine du 24 au 30 septembre

Institut du Christ Roi Souverain Prêtre

Maison Bx Père Laval

Impasse Ambroisine

Curepipe - Ile Maurice

Site Internet:

www.icrspmaurice.org

Courriel de l'apostolat:

contact@icrspmaurice.org

Facebook: ICRSP Maurice

Instagram : icrsp.maurice

Chaîne YouTube: @icrspmaurice

Clergé:

Chanoine Bertrand SIGROS

WhatsApp +230 5254 9119

chn.sigros@icrsp.org

Le mot du Chanoine

Chers fidèles,

Sainte Thérèse est non seulement la patronne secondaire de l'Institut mais également la patronne principale des Missions. Ce céleste patronage l'égale à saint François Xavier depuis le décret du 14 décembre 1927 donné par le grand pape des Missions, Pie XI. La sainte de Lisieux nous introduit dans le mois d'octobre, mois du Rosaire et mois des Missions. Sous sa garde nous devons apprendre que notre amour de Dieu est capable de faire de grande chose. C'est là le grand mystère de la communion des saints, qui utilise l'amour d'une religieuse cloitré pour sauver les âmes à l'autre bout du monde. Elle disait à un Missionnaire « *Ma seule arme est l'amour et la souffrance [tandis que] votre glaive est celui de la parole et des travaux apostoliques* » L'évangélisation n'était pas simplement les préoccupations d'une pieuse religieuse, c'était le grand désir de la sainte : « *Je voudrais parcourir la terre, prêcher ton nom et planter sur le sol infidèle ta Croix glorieuse, mais, ô mon Bien-Aimé, une seule mission ne me suffirait pas, je voudrais en même temps annoncer l'Évangile dans les cinq parties du monde et jusque dans les îles les plus reculées… Je voudrais être missionnaire non seulement pendant quelques années mais je voudrais l'avoir été depuis la création du monde et l'être jusqu'à la consommation des siècles* ». En suivant la volonté de Dieu, Dieu lui a finalement rendu possible, et de façon extraordinaire, ce qu'elle n'aurait pu jamais réaliser si elle était resté dans le monde.

Chanoine B. Sigros

Du 19 au 27 septembre

Neuvaine pour les examens

à St Joseph de COPERTINO

Méditation & prière

20h30 sur Youtube

Semaine du 24 au 30 septembre 2023

Date	Fête / Messe célébrée	Couleur liturgique
Dimanche 24 *Indulgence plénière*	**SOLENNITÉ DE STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS ET DE LA SAINTE-FACE**	Blanc
Lundi 25	De la Férie *Messe du XVIIème dimanche après la Pentecôte*	Vert *Vert*
Mardi 26	De la Férie *Mémoire des SS. Cyprien & Justine*	Vert *Rouge*
Mercredi 27 *Chapelet à 17h15*	SS. Côme & Damien	Rouge
Jeudi 28	S. Wenceslas	Rouge
Vendredi 29 ~~*Abstinence de viande*~~	**DÉDICACE DE S. MICHEL ARCHANGE**	Blanc
Samedi 30	S. Jérôme	Blanc
Dimanche 24	**SOLENNITÉ DE N.-D. DU S. ROSAIRE**	Blanc

Semaine du 24 au 30 septembre

Horaires

Lundi & Vendredi :
18h à la Maison

Mardi, Mercredi, Jeudi:
8h30 à l'église

Samedi :
9h à la Maison
Suivie de l'Adoration jusqu'à 10h

Dimanche :

10h Chapelle St Joseph

Pensée de la Semaine, par sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus & de la sainte Face (lettre 65)

« Jésus ne regarde pas autant à la grandeur des actions ni même à leur difficulté qu'à l'amour qui fait faire ces actes »

De l'humilité

Les signes du manque d'humilité par saint Josemaría Escrivá de Balaguer

– penser que ce que tu fais ou dis vaudrait plus que ce que disent ou font les autres;

– vouloir toujours avoir gain de cause;

– discuter sans raison ou, quand tu as raison, insister avec entêtement et de manière désagréable;

– donner ton avis sans qu'on te le demande et sans que la charité l'exige ;

– mépriser le point de vue des autres;

– ne pas considérer que tes dons et qualités te sont prêtés;

– ne pas reconnaître que tu es indigne de tout honneur et estime, même ceux qui viennent de la terre que tu foules et des choses que tu possèdes ;

– te citer comme exemple dans les conversations ;

– parler mal de toi-même, pour que l'on se fasse une bonne idée de toi ou que l'on te contredise (fausse humilité);

– t'excuser lorsqu'on te réprimande ;

– cacher à ton directeur (accompagnateur spirituel) quelques fautes humiliantes, pour qu'il ne modifie pas la bonne opinion qu'il a de toi ;

– écouter avec complaisance ceux qui te louent, ou te réjouir que l'on ait bien parlé de toi;

– t'attrister que d'autres soient plus estimés que toi;

– te refuser à réaliser des tâches subalternes;

– chercher à te singulariser ou désirer le faire;

– glisser dans la conversation des paroles élogieuses à ton égard ou qui laissent entrevoir ton intégrité, ton intelligence ou ton adresse, ta réputation professionnelle…;

– avoir honte parce que tu manques de certains biens…

Les VI degrés de l'humilité par St Laurent Justinien

* se reconnaître pécheur
* se sentir pécheur
* se confesser pécheur
* vouloir que les autres le croient
* vouloir qu'ils en parlent
* se réjouir qu'ils en parlent

L'humilité dans la Règle de St Benoît

St Benoît, patron secondaire de l'Institut, consacre un long chapitre, le plus long de la Règle, à l'humilité. Le Chapitre 7ème est un large traité qui est fondé sur la péricope (passage) de l'évangile du 16ème dimanche après la Pentecôte.

C'est pourquoi, frères, si nous voulons atteindre le sommet de la ***SUPRÊME HUMILITÉ*** *et si, à cette exaltation céleste à laquelle on monte par l'humilité de la vie présente, nous voulons parvenir rapidement, par nos actes ascendants, cette échelle doit être érigée, qui apparut en songe à Jacob, par laquelle lui étaient montrés les anges descendant et montant. Nous devons comprendre, sans aucun doute, que cette montée et cette descente ne sont rien d'autre que* ***descendre par l'exaltation et monter par l'humilité****.*

Prenons garde de ne pas simplement avoir l'intelligence de l'humilité (ayons plutôt l'humilité de l'intelligence) et écoutons le conseil de St Bernard à propos des : « *degrés de l'humilité que saint Benoît nous donne à gravir plutôt qu'à compter* » .

Sainte Thérèse, Pie IX & les Missions

La chronologie des décisions qui ont promu la petite Thérèse co-patronne des missions met en évidence le rôle central joué dans ce processus par le pape. Les travaux récents ont souligné l'activité efficace de sa sœur Pauline, devenue Mère Agnès-de-Jésus, et à plusieurs reprises prieure du Carmel de Lisieux, pour promouvoir la cause et capitaliser l'extraordinaire succès rencontré par la dévotion en France. Mais la dévotion personnelle de Pie XI a constitué une donnée décisive, et pour accélérer le procès de canonisation, et pour imposer la lecture missionnaire de la spiritualité thérésienne.

Pie XI (1922-1939), plus que tout autre pape, passe pour avoir manifesté, avant même son élection, une profonde dévotion pour sainte Thérèse. On rapporte que, nonce apostolique à Varsovie, il avait toujours sur son bureau l'Histoire d'une âme et qu'il garda cette habitude lorsqu'il devint archevêque de Milan. L'accélération de la procédure de canonisation est évidente après son élection. Sœur Thérèse est béatifiée le 29 avril 1923, canonisée le 17 mai 1925, au cours de l'Année Sainte et, le 14 décembre 1927, proclamée patronne universelle des missions catholiques. Sa béatification et sa canonisation auront été les premières du pontificat de Pie XI. Cet appui spectaculaire du pontife intervient durant les six premières années du pontificat, marquées par une série exceptionnelle d'initiatives qui sont destinées à amplifier la mobilisation des Catholiques en faveur des missions. C'est à lui, entre autre, que l'on doit l'institution du « *dimanche des missions* » fixée à l'avant dernier dimanche d'octobre, juste avant la fête du Christ Roi. Dans ce contexte, la référence à sainte Thérèse vient ponctuer la mobilisation en faveur des missions.

La forte mobilisation vient justement du caractère populaire de sainte Thérèse et de sa capacité à s'étendre, bien avant la canonisation et le patronage sur les missions. On trouverait, dès le milieu des années 1910, de multiples traces d'initiatives individuelles pour introduire sa dévotion dans les missions les plus lointaines. En 1917, l'hebdomadaire, Les Missions catholiques, rapporte des cas de conversions et de guérisons miraculeuses obtenues en pays de mission et prend soin d'en souligner l'universalité. On lit ainsi, dans un même numéro, deux témoignages révélateurs. Le premier est donné par le père Suas, mariste breton, missionnaire en Nouvelles-Hébrides [l'actuel Vanuatu] qui attribue à l'intervention de sainte Thérèse la conversion inattendue de plusieurs villages. Le second provient du Dahomey [Benin] où le père Barril, membre de la Société des missions africaines de Lyon, raconte avec force détails la guérison et la conversion d'un Dahoméen grâce à l'intercession de la carmélite : « *Je parlais de sainte Thérèse à Mêtamêhou, je lui donnai une de ses reliques et je l'engageai vivement à recourir à elle en toute confiance* » Ces deux territoires, situés aux antipodes l'un de l'autre, attestent « *l'action bienfaisante de l'admirable carmélite de Lisieux* ». Ainsi est toujours plus manifeste que la prière a une efficacité supérieure à toute action humaine et à toute œuvre missionnaire. « *L'âme des œuvres missionnaires c'est le perpétuel sacrifice des missionnaires eux-mêmes* » commente longuement le chanoine Jacques Leclercq en 1932. Si le chanoine Paravy, prêchant pour le 106ème anniversaire de la fondation de l'Œuvre de la Propagation de la Foi, évoque « *l'épopée missionnaire* », c'est sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui est donnée comme modèle de dévouement, tant aux « *hérauts de l'Évangile* » qu'à chaque chrétien, invité à imiter « *la petite sœur des missionnaires* ».

En somme, la dévotion à Thérèse réaffirme l'association de tous les fidèles à la mission, mais valorise ceux qui prient et donnent leur vie dans l'anonymat. Elle conduit à une sorte de retour aux sources de l'œuvre de la Propagation de la foi en 1822, quand le petit nombre de missionnaires conduisait **Pauline Jaricot** à valoriser la prière et le don de soi pour compenser la faiblesse des moyens disponibles. Sur le modèle suivi à la naissance de l'Œuvre de la Propagation de la foi, une prière courte et simple, avec une invocation, est proposée afin de collaborer au salut des âmes et, par là même, à celui de la sienne propre.

Prière à Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus Patronne des Missions

O Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, qui avez mérité d'être proclamée Patronne des Missions catholiques du monde entier, souvenez-vous du très ardent désir que vous avez manifesté ici-bas, de planter la Croix de Jésus-Christ sur tous les rivages et d'annoncer l'Évangile jusqu'à la consommation des siècles, aidez, nous vous en prions, selon votre promesse, les prêtres, les missionnaires, toute l'Église !

O Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Patronne des Missions, priez pour nous !

Extrait de : *Prudhomme, Claude. « Thérèse, patronne des missions, au service de l'indigénisation », Histoire et missions chrétiennes, vol. 15, no. 3, 2010, pp. 111-132.*

« D'où il découle nécessairement qu'il est besoin de veiller avec diligence à ce que […] le chant soit exécuté à l'unisson et que le chœur soit dirigé par une personne bien versée dans le chant ecclésiastique (appelé cantus planus seu firmus). Saint Grégoire le Grand, Notre Prédécesseur, a beaucoup travaillé sur ce chant, ce qui est attesté par Jean le Diacre dans sa Vie de ce saint, pour le diriger et pour le former selon les canons de l'art musical. […] C'est le chant qui excite les âmes des fidèles à la dévotion et à la piété ; c'est aussi ce chant qui, s'il est exécuté dans les églises de Dieu selon les règles et avec bienséance, est plus volontiers écouté par les hommes dévots et plus justement préféré au chant appelé figuratif. Les moines ont reçu ce chant de la part de prêtres séculiers et la principale raison pour laquelle les catholiques fréquentent les églises de réguliers plutôt que ceux des séculiers est que d'une part les moines l'accomplissent avec soin et diligence tandis que beaucoup de clercs le négligent et l'exécutent seulement comme une question de forme. » (Lettre encyclique Annus qui, Benoît XIV, le 19 février 1749)

Alléluia de la Messe du XVIIème dimanche après la Pentecôte

Allelúia ℣ Dómine, exáudi oratiónem meam, et clamor meus ad te pervéniat. Allelúia.

Alléluia. ℣ Seigneur, exaucez ma prière, et que mon cri parvienne jusqu'à vous. Alléluia.

Le verset appartient au psaume 101. C'est le 2e verset. « *Composé vers la fin de la captivité du peuple juif, l'auteur de ce psaume expose à Dieu ses souffrances personnelles causées par les malheurs de sa nation ; mais comme ses souffrances sont celles de tous ses compatriotes, il leur fournit ainsi une prière que chacun pourra redire à son tour du fond de son exil. […] Ce psaume a un rapport indirect avec le Messie : d'une part, le retour de la captivité est la figure de la rédemption du genre humain par le Fils de Dieu fait homme ; de l'autre, la gloire universelle du vrai Dieu, ne sera réalisée que par l'avènement de Jésus-Christ.* » (Psautier latin-français du bréviaire monastique n°370, page 382) Aussi, devant la souffrance de ses enfants, l'Eglise a mis ce psaume au rang des pénitentiaux, psaume que Eusèbe nomme « *Prière du pauvre dans la détresse* ». Au de-là des souffrances, « *l'Ecriture appelle 'pauvre' celui qui sent le besoin du secours divin.* » (Théodoret)

« *Ce verset sert de prélude à presque toutes les prières solennelles de l'Eglise : 'Seigneur, exaucez ma prière, et que mon cri arrive jusqu'à vous.' Avant de commencer l'oraison, la liturgie nous apprend à adresser à Dieu cette invocation, parce que la meilleure préparation à la prière est un esprit humble et confiant. Or, dans le verset en question, la confiance est exprimée par cette demande si simple et si digne d'un fils : Seigneur exaucez ma prière ; quant à l'humilité, plutôt qu'indiquée, elle est comme sous-entendue en ce qui suit : que le cri qui m'est arraché par le besoin que j'ai de Vous, par l'extrême misère où je me trouve, arrive jusqu'à votre oreille, quoique émis en cette vallée profonde, en cet abîme d'abjection où j'ai glissé ; Seigneur, vous qui dédaignez la parole des superbes, vous vous abaissez jusqu'à accueillir les vœux des humbles.* » (Liber Sacramentorum, tome V, page 179, Cardinal Schuster)

Un petit mot sur la mélodie de l'intonation de cet alléluia qui ne laissera pas indifférent le choriste averti. En effet, cette intonation est connue, et même très bien connue, car on la retrouvera au XXIIIème dimanche après la Pentecôte et les dimanches suivants si besoin. Le ***jubilus*** poursuit la montée à l'aigu. La modalité en 7e mode nous inspire généralement une certaine joie. Cependant, ici l'atmosphère est toute autre. La mélodie présente quelques grands intervalles traduisant **une supplication ardente et quelque peu angoissée**. Dès le début du verset, l'âme s'adresse à Dieu, *Dómine*, et souhaite que sa prière *oratiónem meam* soit exaucée *exáudi* avec un bel envol mélodique. La fin de la phrase se fait plus paisible. L'atmosphère de la seconde phrase est plus tempérée. « *A la fin, sur le jubilius de véniat, il n'y a plus d'angoisse : l'âme est apaisée.* » (L'expression du chant grégorien, Dom Baron, page 314)

Par Claude Pateau,

Directeur de l'Académie Internationale de Musique Sacrée

sous le patronage du Conseil Pontifical de la Culture

Ste Thérèse de l'Enfant Jésus

Introït

Viens du Liban, mon épouse, viens du Liban, viens ; tu as blessé mon cœur, ma sœur, mon épouse, tu as blessé mon cœur. Ps. 112 Louez le Seigneur, enfants, louez le nom du Seigneur. ℣. Gloire...

Collecte

Seigneur, qui avez dit : Si vous ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux, nous vous en prions : donnez-nous de suivre, dans l'humilité et la simplicité du cœur, les traces de sainte Thérèse, vierge, de manière à obtenir les récompenses éternelles. Vous qui...
Pas d'Oraison Pro Papa.

Épître

Ainsi parle le Seigneur : « Je ferai couler vers elle comme un fleuve de paix, et comme un torrent qui débordera, la gloire des nations, qui vous sucerez ; à la mamelle vous serez portés, et sur les genoux on vous cassera. Comme celui que sa mère console, ainsi je vous consolerai ; vous serez consolés dans Jérusalem. Vous le verrez et votre cœur se réjouira, et vos os reprendront vigueur comme l'herbe ; et l'on connaîtra que la main du Seigneur est pour ses serviteurs. »

Graduel

Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, car tu as caché ces choses aux sages et aux prudents, et tu les as révélées aux petits. ℣. Seigneur, vous êtes mon espérance depuis ma jeunesse.

Alléluia

Alléluia, alléluia. ℣. Croissez comme le rosier planté au bord des eaux ; comme le Liban, répandez votre suave parfum ; comme le lis, portez des fleurs et exhalez vos parfums, parez-vous de beauté, chantez un cantique et bénissez le Seigneur pour ses œuvres. Alléluia.

Evangile

En ce temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent : « Qui, selon vous, est le plus grand dans le royaume des cieux ? » Jésus ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux et dit : « En vérité, je vous le dis, si vous ne vous convertissez et ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque deviendra humble comme ce petit enfant, sera le plus grand dans le royaume des cieux. »

Offertoire

Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante ; le Puissant a fait pour moi de grandes choses.

Secrète

Nous vous en prions, Seigneur : que la sainte prière de la bienheureuse Thérèse, votre vierge, vous fasse accepter notre sacrifice ; afin que, offert solennellement en son honneur, il vous soit rendu agréable par ses mérites. Par...
Pas d'Oraison Pro Papa.

Préface de la Sainte Trinité

Il est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et notre salut de vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant. Avec votre Fils unique et le Saint-Esprit, vous êtes un seul Dieu, un seul Seigneur ; non dans l'individualité d'une seule personne, mais dans la Trinité d'une seule substance. Car ce que nous croyons, sur la foi de votre révélation, au sujet de votre gloire, nous le pensons indistinctement et de votre Fils et de l'Esprit Saint, sans aucune différence ; en sorte que, dans la confession de la véritable et éternelle divinité, sont adorées et la propriété dans les Personnes, et l'unité dans l'essence, et l'égalité dans la majesté. C'est elle que louent les Anges et les Archanges, les Chérubins et les Séraphins, qui ne cessent de chanter chaque jour, disant d'une seule voix…

Communion

Il l'a entourée et a pris soin d'elle ; il l'a gardée comme la prunelle de ses yeux. Pareil à l'aigle, il a déployé ses ailes ; il l'a prise et l'a portée sur ses épaules. Le Seigneur seul s'est fait son guide.

Postcommunion

Que le céleste mystère, Seigneur, nous enflamme du feu de cette charité par laquelle sainte Thérèse, votre vierge, s'offrit à vous comme victime d'amour pour les hommes. Par...
Pas d'Oraison Pro Papa.